

parti démocrate, mais les plus confiants n'auraient jamais espéré un triomphe comme celui que ce parti vient d'obtenir. Les républicains ont été battus sur toute la ligne. Ils ont dans le Congrès actuel une majorité de 50. Ils auront dans la prochaine Chambre une minorité de 60. Leurs jours sont comptés. La session qui va s'ouvrir sera la dernière du présent Congrès, la dernière que le parti républicain dirigera.

Ce coup du scrutin a une portée immense. La condamnation subie par le parti atteint le Président lui-même. Elle met fin à la question du *troisième terme*, qui rentre dans le néant. Le *grantisme* et le fantôme du *Césarisme*, évoqué par le *Herald* de New-York, disparaissent sans retour par la même occasion. Le président de 1876 sera un président démocrate, et la carrière de Grant sera finie dans deux ans.

Cette révolution est une preuve de la promptitude avec laquelle l'opinion populaire se change et se modifie souvent, et de la facilité avec laquelle un parti populaire déchu et tombé dans l'impopularité, peut, dans un pays constitutionnel, regagner le terrain perdu et revenir à la surface.

Le parti démocrate ruiné en 1861, les vaincus du Sud écrasés en 1865 et maintenus sous le joug du vainqueur depuis lors, n'auraient pas espéré pouvoir revenir au pouvoir avant l'expiration d'une nouvelle décade. Car ce sont bien eux, les sécessionnistes de 1862 qui triomphent actuellement. Ce sont eux et leurs amis qui gouverneront le prochain Congrès. Leurs principes se sont modifiés avec le temps, toutefois; ils ne songent plus à diviser la République ni à revenir à l'ancien état de choses, et ils acceptent les conséquences de la guerre. L'alliance de leur parti avec quelques républicains modérés qui ont assuré leur triomphe, les force aussi à des concessions nombreuses, de sorte que leur politique au pouvoir différera probablement d'une manière notable de leur politique passée. Il leur reste une année avant de pouvoir faire valoir cette politique dans la Chambre des Représentants et influencer sur la législation, et deux ans avant d'être en possession du gouvernement exécutif et du Sénat, qu'ils emporteront selon toute probabilité aux élections de 1876. Cependant, en attendant, le président Grant restera au pouvoir avec ses ministres, comme si rien n'était.

Ce n'est pas seulement Washington, la capitale fédérale, que les démocrates ont ainsi emporté d'assaut, à l'aide du suffrage populaire. Ils ont aussi gagné presque partout les élections d'Etat, qui ont eu lieu en même temps que celles du Congrès. A New-York, à la Louisiane, et jusqu'au Massachusetts, château-fort du parti républicain, ils ont fait élire leurs candidats par de fortes majorités. Les difficultés de la Louisiane seront par conséquent réglées, si le gouvernement fédéral, qui est encore tout-puissant malheureusement, ne se met pas en tête de réinstaller Kellogg, comme en 1872, par la force des baillonnettes et les décrets de juges complaisants.

La politique extérieure des Etats-Unis se ressentira moins que la politique intérieure de cet événement important. Il y aura aussi cependant des modifications importantes de ce côté. Les républicains, tout en protégeant les Etats-Unis par un tarif prohibitif contre